

Le rejet de l'inscription universitaire en ligne : le cas du Bénin

La proposition faite par les autorités béninoises d'instaurer l'inscription en ligne pour la rentrée universitaire 2009/2010 est une vraie avancée technologique et organisationnelle qui devrait être appréciée à sa juste valeur. Toutes les universités occidentales procèdent ainsi depuis longtemps et tous nos étudiants qui vont en occident se plient volontiers à ces procédures.

La surprise est grande devant un refus catégorique des étudiants qui pour des raisons incompréhensibles rejettent cette proposition, et exigent le maintien de la difficile et laborieuse inscription traditionnelle au guichet après des heures passées dans le rang sous un soleil de plomb.

Quelles sont les raisons qui poussent à ce refus de progrès de la part de la couche sociale qui devrait être le porte flambeau du progrès technologique ? Le nombre réduit d'ordinateurs sur le campus, l'insuffisance de cybercafés et le coût de connexion à 200 FCA ainsi qu'une suspicion de réduction des effectifs par les pouvoirs publics, nous semblent réducteurs tout comme certaines analyses surréalistes entendues sur les ondes des radios et télévisions.

L'Afrique refuserait-elle vraiment le progrès ? Sommes-nous vraiment ces attardés décrits par certains ? Comment peut-on comprendre que des jeunes étudiants que l'on sait tous branchés sur le net, refusent catégoriquement qu'on leur facilite leur inscription universitaire par ce moyen d'échange rapide et sécurisé, et descendent à la rue pour manifester contre leur propre intérêt ? Tout système nouveau a certes ses insuffisances qui peuvent être corrigées progressivement et tout jeune devrait être fier de participer à l'avènement de nouveaux systèmes progressistes.

De passage à Cotonou, notre étonnement a été grand face à ce rejet qui pour nous est un recul, notre inquiétude fut grande face à cette organisation de mouvements qui manquent de modération, face à une piètre analyse de certains communicants sur cette inscription universitaire en ligne qui ne peut être que bénéfique pour les étudiants.

Notre questionnement de femme et de mère est depuis lors, le même, comment éveiller les consciences pour le bien de notre jeunesse, pour son émancipation pour qu'elle ne se laisse pas manipuler et refuser catégoriquement tout ce qui vient des autorités même si elle sait pertinemment que c'est pour son bien ? Forger son caractère et apprendre à dire non est une chose, dire non à tout, même au progrès est un indigne de la jeunesse africaine.